

EN 1904 :

Chômage.

A Decize, selon les statistiques de l'Office du travail, il y a 11% de chômeurs. Les ouvriers du bâtiment et ceux du bois sont les plus touchés par le marasme.

(Le Journal de la Nièvre, dimanche 10 janvier 1904).

La grève des bûcherons reprend.

Des sabotages auraient été constatés au Bois Raquet, à Neuville-les-Decize

(Le Journal de la Nièvre, 26 et 27 janvier 1904).

Au conseil municipal de Decize :

"Par suite de la fermeture des écoles congréganistes, le nombre des élèves de l'école communale de filles s'est sensiblement accru." La municipalité de Decize demande l'ouverture d'une école maternelle publique et la création d'un cours supérieur annexé à l'école publique de filles.

Une subvention de 100 F est accordée à la chambre syndicale des ouvriers du bâtiment, durement touchés par le chômage.

Dans l'affaire qui oppose la commune à M. de Dreux-Brézé (propriété des Minimes), deux experts doivent être nommés par le tribunal.

(Registre des Délibérations Municipales de Decize, 7 février 1904).

Crue à Decize.

Sous le pont suspendu, la Loire atteint le 10 février la cote 320. Les Prés dits Chaumes d'Aron sont submergés. La cote 340 a été atteinte le 14 février ; le niveau est monté de 50 cm en une nuit. Le vendredi 19, la Loire atteint la cote 440.

Spectacle au cercle Saint-Aré.

Les meilleurs musiciens de la ville ont donné une grande représentation artistique aux quelque 500 spectateurs qui se pressaient dans la splendide salle des fêtes des Minimes. Le programme se composait ainsi :

- les *pizzicati* du ballet *Sylvie* de Léo Delibes,
- la *Gavotte des Mathurins* de G. Lemaire,
- la pièce de théâtre *Le Moulin du chat qui fume*,
- la comédie *Les Tribulations du marquis de la Grenouillère*.

"La réussite du cercle Saint-Aré est une réponse à ceux qui se livrent aujourd'hui à l'ignoble inventaire des couvents."

(Le Journal de la Nièvre, vendredi 19 février 1904).

Championnat de tir des écoles.

Cette année, le championnat est organisé de la façon suivante. Cinq élèves participeront par école, ils tireront à 10 mètres, 5 balles chacun, avec la carabine scolaire. Dix élèves par lycée, collège ou école primaire supérieure tireront 10 balles chacun à une distance de 200 mètres avec l'arme nationale. Le concours est entièrement gratuit (*Le Journal de la Nièvre, 1^{er} mars 1904*).

Grand choix de vaches bretonnes à vendre mardi 21 juin sur le champ de foire de Decize. Elles appartiennent à l'élevage de M. Laboué, agriculteur à Tamnay-en-Bazois.

Deux revues au 13^e

Le général Laurent a inspecté le détachement du 13^e R.I. en garnison à Decize. (*Le Journal de la Nièvre, 26 mars 1904*).

Le général Rau, commandant en chef du 8^e Corps, a passé en revue dans la cour de la Caserne Charbonnier le 2^e Bataillon du 13^e R.I.

(*Le Journal de la Nièvre, 11 mai 1904*).

Au 13^e R.I., des sous-officiers

en conseil de guerre.

L'affaire est inhabituelle. Le conseil de guerre vient de juger le sergent-major M... et l'adjudant B..., du 13^e R.I. en garnison à Decize, pour vol et recel de tenues de sous-officiers. Le premier a été acquitté ; quant au second, il est condamné à un an de prison avec sursis. (*Le Journal de la Nièvre, 21 juillet 1904*).

Grandes manoeuvres à Dijon.

Le 13^e R.I. quitte Nevers et Decize pour Dijon et Is-sur-Tille. Nos fantassins doivent participer à des grandes manoeuvres qui auront pour thème la défense de Dijon. (*Le Journal de la Nièvre, 4 septembre 1904*).

Une campagne électorale très polémique.

En prévision des élections municipales, à Decize les deux camps s'affrontent par presse interposée. Le *Journal de la Nièvre* dénonce des libelles que les républicains de gauche auraient distribués contre le curé et le comte de Dreux-Brézé. La *Tribune* s'en prend à un article très venimeux paru dans le journal rival et visant le sénateur Petitjean. M. Grangeon, propriétaire du magasin *Au bon villageois*, et président du Cercle Saint-Aré, a organisé une souscription pour soutenir les candidats conservateurs.

(*Le Journal de la Nièvre et La Tribune Républicaine, du 12 au 17 avril 1904*).

Le docteur Gros a présenté sa profession de foi. Il tire un bilan très positif de sa gestion précédente et il critique l'alliance de ses adversaires, MM. Pautté et Petitjean, jadis opposés, maintenant alliés.

(*Le Journal de la Nièvre, samedi 30 avril 1904*).

Elections municipales du premier mai.

A Decize, la liste du docteur Gros a gagné. Le docteur Gros est réélu maire ; ses adjoints sont MM. Victor Molette et Etienne Chevrier, le docteur Petitjean est le seul élu de la liste d'opposition (*Registre des Délibérations Municipales de Decize, 15 mai 1904*). A Nevers, Hippolyte Pigalle a battu Alfred Massé.

Les autres maires du canton de Decize sont :

- M. Vaudelin à Avril-sur-Loire,
- M. d'Assigny à Béard,
- M. Raboisson à Champvert,
- M. Tissier à Devay,
- M. Magny à Druy-Parigny,
- M. Gilbert à Fleury-sur-Loire,
- M. Salin à La Machine,
- M. Lemaître à Saint-Germain-Ch.,
- M. Bouillot à Saint-Léger,
- M. Archambault à Saint-Ouën,
- M. de Noury à Sougy-sur-Loire,
- M. Roblin à Thianges
- M. Ménard à Verneuil.

Démission de M. Bouillot.

A peine réélu, le maire de Saint-Léger, M. Bouillot démissionne ainsi que deux conseillers, MM. Saintoyen et Lépron. M. Alexandre Nourry est élu maire, M. Barot-Nectoux devient adjoint (*Le Réveil Républicain., 12 mai et Le Journal de la Nièvre, 16 mai 1904*).

<p>ACHILLE ROTY QUINCAILLIER ARTICLES DE CHASSE.</p>

Le nouveau pont : rien ne va plus.

Des retards considérables dans les travaux. Une polémique s'ouvre entre MM. Gros et Petitjean, l'un accusant le conseil général, l'autre la municipalité. Le nouveau pont sur la Loire sera-t-il un jour construit ? On vient d'essayer le pont de service, qui doit remplacer le pont suspendu de 1831 avant la réalisation complète du nouveau pont (dimanche 24 juillet). Tout est bon pour combattre le docteur Petitjean : la *Revue électorale* du *Réveil Républicain* (journal de droite) ridiculise le *tyranneau de Decize* et les *travaux suspendus* du pont qui ne sera pas suspendu (*Le Réveil Républicain*).

Résultats des cantonales :

Le docteur Petitjean, radical-socialiste, est élu avec 2281 voix, contre le docteur Gros, républicain modéré, qui n'obtient que 1758 voix.

(*Le Réveil Républicain*, 2 août 1904).

<p>Un Decizois à Bethléem. L'abbé G. Durin, originaire de Decize, a adressé une longue lettre au curé-doyen de Decize. Il y raconte sa visite de l'orphelinat tenu par les Père Salésiens et celle du champ de Booz. Il insiste sur l'importance de la langue française parlée par une partie des 6000 habitants catholiques du village (sur 8000). (<i>Le Journal de la Nièvre</i>, 25 septembre 1904).</p>	<p>On parle de Decetia jusqu'à Rome ! M. Beurenaud, un érudit d'origine nivernaise, a fait paraître dans le <i>Giornale di Roma</i> un article intéressant sur l'antique ville de Decetia et les fouilles gallo-romaines de Champvert. Le même auteur a édité une brochure en italien sur la cité de Boia. (<i>Il Giornale di Roma</i>, 16 novembre et <i>Le Réveil Républicain</i>, 25 décembre).</p>
---	---

Un constructeur d'automobiles nivernais, M. Pierre Lapertot, s'est installé dans le département de la Loire. Il commercialise ses véhicules sous le nom de marque **AUTOMOTO**.

DESPLACES

**Place du Marché, à DECIZE,
Machines à coudre de tous systèmes.**

Contre la chute des cheveux, faire usage de la célèbre lotion végétale **LA BULBINE**, 3 F le flacon. A Decize, chez M. Mouralis, **coiffeur-parfumeur**.

Le bal sanglant de la Franco-Russe.

Depuis dix ans, la fête de Saint-Privé - ou Franco-Russe - attire les Decizois et les gens des villages voisins. Parmi les attractions, il y a un grand concours de tir. Le premier prix est un fusil à percussion centrale (gagné par Laurent Martial), le second prix une carabine Buffa-Lebel (gagnée par Jean-Marie Lemaître).

Mais c'est un autre tireur qui s'est illustré... Cette année, le 10 octobre, le bal se déroulait chez M. Simonnet. Des ouvriers du pont en construction étaient venus danser. Comme ils causaient du scandale, ils avaient été expulsés. Ils sont revenus en force. L'un d'entre eux a tiré deux coups de revolver au hasard dans la foule. Une balle a atteint à la tempe le jeune Morin, apprenti mécanicien de seize ans. Il est mort le lendemain.

UN SIECLE A DECIZE

Le meurtrier s'appelle Albert Dubuisson, ou Debuisson selon le journal *Le Réveil Républicain*. Il a vingt ans, exerce la profession de charpentier. Il est originaire de l'Oise. Il a été immédiatement arrêté.

Une confrontation émouvante a eu lieu entre l'assassin et sa victime : le jeune Morin et Dubuisson étaient amis !

(*Le Journal de la Nièvre*, 16, 19 et 20 octobre 1904).



Patinage sur le canal du Nivernais, à Saint-Léger-des-Vignes.